

B. 24. GB. 4.  
B. 21. 433. Tok.

T é l é g r a m m e .

Tokio, 14.5.42, 10 h.15

Politique,

B e r n e .

Numéro 118. Mon 112. Solution Ambassade Amérique lancée à la légère par Gaumusho est décidément impraticable dans pays à mentalité primitive comme Japon, où public aurait plutôt tendance me traiter comme ennemi parce que protège intérêts ennemis. Pourrions tout au plus installer une section dans Ambassade Amérique, ou de préférence dans chancellerie moins voyante du Canada, mais jamais bureau du Chef de Poste. Ce serait politiquement une erreur. Vu impossibilité trouver immeuble suffisant pour résidence Ministre et chancellerie congestionnée par intérêts 15 pays, serai obligé occuper deux immeubles séparés. Pourrais peut-être obtenir pour résidence maison louée naguère par Américain, mais propriétaire Prince OYAMA. Pour cas où il ne vendrait pas, me demande 1200 yen par mois pour maison juste assez grande pour un chef mission. Quelle que soit solution trouvée, il serait juste que gouvernements dont représentons intérêts payassent différence entre dépenses faites jusqu'ici par Confédération et moi et dépenses que ferons ultérieurement pour résidence privée et chancellerie. Intérêts étrangers me chassent de ma maison et ce n'est pas à moi à supporter conséquences financières surtout dans pays où vie est très chère et où loyers deviennent vertigineux. Il est même possible que OYAMA exige que prenions à notre charge une partie des réparations, car maison est très fatiguée. Mieux vaudrait selon moi payer quelques milliers yen plutôt que perdre chance se loger et condamner Légation à travailler dans conditions désastreuses et que personnel ne supporterait peut-être pas. Avant rien conclure, vous prie me donner d'urgence les autorisations nécessaires.

Gorgé.

E. 1 4 0 3 .

14.5.42. 18 h.

